Diptères Asilides recueillis par M. A. Weiss dans l'île de Djerba (Tunisie).
Description du Saropogon Weissii *nov. sp.*,

par le Professeur M. Bezzi, de Turin.

Bien que la faune des Diptères de la Tunisie soit assez bien connue par les travaux de M. Bigot et par ceux plus récents et plus étendus de M. Becker [1], celle de Djerba est encore aujourd'hui aussi peu connue que la mystérieuse magicienne Calypso dont les anciens avaient placé la demeure dans cette île enchantée.

C'est donc une vraie fortune pour la science diptérologique que M. A. Weiss ait porté son attention sur les Diptères; et bien qu'il soit particulièrement intéressé aux espèces hématophages ou autrement dangereuses à l'homme ou à ses produits, il n'a pas négligé d'observer avec savante attention et de recueillir avec grande diligence les autres espèces. Grâce à sa bienveillance, dont je ne saurais jamais le remercier suffisamment, j'ai pu examiner un certain nombre de Diptères, qui me permettent déjà de juger que cette diptérofaune est fort intéressante. Comme celle de maints pays dans les mêmes climats, elle est riche de Nemestrinides, de Bombyliides et d'Asilides, c'est-à-dire des plus charmantes et remarquables familles.

Parmi les Asilides que M. Weiss m'a jusqu'à présent envoyés de Djerba, manquent encore des représentants du groupe des Laphrines. Du groupe des Asilines il y a les espèces suivantes :

1. Eccoptopus erythrogastrus Lœw.

Rare et intéressante espèce que M. Becker a décrite de Tunis comme *Cœlopus lucidus*. Sa position systématique n'est pas chez *Asilus sens. str.*, mais près des genres *Proctacanthus* et *Polysarca*, dont il présente la caractéristique nervation ailaire.

2. Promachus laciniosus Becker, que M. Becker a décrit de El-Djerba, Tunis.

Plusieurs couples; quand il est vivant, il montre de beaux yeux verts. Cette espèce s'éloigne de toutes les autres de son genre et est l'unique qui

[1] Bigot (J.-M-F.), *Énumération des Diptères recueillis en Tunisie dans la mission de 1884*, par M. V. Mayet, Paris, 1888. — Costa (A.), *Miscellanea entomologica*, Memoria Quarta : Ditteri della Tunisia, Napoli, 1893. — Graeffe (E.), *Beiträge zur Insektenfauna von Tunis*, Wien, 1906. — Becker (Th.), *Die Ergebnisse meiner dipterologischen Frühjahrreise nach Algier und Tunis*, Teschendorf, 1906-1907.

habite la côte nord de l'Afrique, pendant que quatre espèces se trouvent aux îles Canaries, et plus de quarante ont été décrites du reste de l'Afrique.

3. Apoclea algira Fabricius.

Intéressante espèce répandue dans toute l'Afrique du Nord et fort remarquable par sa coloration pâle.

4. Apoclea micracantha Lœw.

Quelques exemplaires avec la précédente; elle paraît bien plus rare que celle-ci; elle s'en distingue aisément par la forme du troisième article de l'antenne, et par les petites soies du dos du thorax, qui sont toutes blanches.

5. Dysmachus albiseta Becker.

Cette espèce bien distincte, que M. Becker a décrite de Gafsa, paraît ne pas être rare dans l'île.

6. Epitriptus major Becker.

Un mâle de cette espèce, dont M. Becker décrit seulement la femelle de Sousse; il diffère un peu dans la couleur des macrochètes du thorax et des cuisses, aussi bien que par la position de la petite nervure transversale; mais les grandes dimensions et les fortes soies du ventre sont bien caractéristiques.

Du groupe des Dasypogonines M. Weiss a trouvé les espèces suivantes :

7. Stenopogon cervinus Lœw.

Une femelle de cette grande espèce décrite d'Espagne, mais que M. Becker a décrite de Tunis et de Tanger.

8. Rhadinus megalonyx Lœw.

Quelques exemplaires de cette notable espèce, qui a été récoltée jusqu'à présent seulement en Égypte et à Aden; j'ai vu dans le Musée national hongrois, à Budapest, des exemplaires recueillis par M. Katona sur la côte orientale d'Afrique.

Mais les plus intéressantes sont deux espèces de Saropogon, qui, je crois, sont toutes deux inédites. La première a les antennes, les pattes et l'abdomen rouges; elle se rapproche de *pollinosus* Lœw, mais diffère de la description que M. Becker en donne; aussi je ne suis pas encore bien fixé à son égard.

La deuxième est certainement nouvelle pour la science et fort intéres-

sante par sa position et ses affinités systématiques. Elle appartient sans doute au genre *Saropogon* de Lœw, riche de bien des espèces, dont plus de quarante habitent les pays du bord de la Méditerranée; mais elle est très bien distincte et même fort éloignée de toutes par sa grande taille, sa robustesse et ses pattes entièrement noires. À première vue, on la prendrait pour un *Selidopogon,* surtout le mâle, qui par sa coloration noire ressemble beaucoup au *S. crassus* Macquart, si commun en Tunisie et en Algérie; mais on peut la distinguer tout de suite par sa moustache tectiforme, bornée au bord de la bouche.

Parmi les *Saropogon* paléarctiques, elle se rapproche seulement du *S. distinctus,* que M. Becker a décrit d'Algérie en 1906 et dont on ne connaît encore que le mâle. Elle présente la même coloration du thorax et des pattes, mais en diffère par les soies des ocelles qui sont blanches, par l'abdomen entièrement noir chez le mâle et par sa taille plus grande de bien 5 millimètres. On pourrait soupçonner que M. Becker ait décrit la femelle en la prenant pour le mâle; mais, outre qu'il serait bien inconvenant de croire que l'éminent diptériste de Liegnitz se soit trompé sur ce point, cela ne peut être, car il dit que la face est noire et que les ailes sont noircies dans la partie basale, caractères qui se trouvent seulement chez le mâle de notre espèce.

Mais la plus étrange analogie se trouve entre le *Saropogon* de Djerba et une espèce néarctique que Lœw a décrite du Texas en 1874 (*Berlin. entom. Zeitschr.*, XVIII, 374) sous le nom de *combustus,* et dont je possède dans ma collection un exemplaire de Garden City, Kansas. Elle possède la même robustesse, la même coloration du thorax, des pattes et des ailes et aussi le même dimorphisme sexuel de coloration. En effet, M. Back a complètement raison (*Trans. amer. entom. Soc.*, XXXV, 1909, p. 346) de considérer le *S. adustus* Lœw à abdomen et pattes rouges comme la femelle de *combustus.* Mais chez l'espèce de l'Amérique du Nord la moustache est constituée de peu de soies (environ 10); dans celle de Djerba, ces soies sont impossibles à compter (au moins 50).

Parmi les espèces européennes, nous trouvons seulement *S. platynotus* Lœw qui ait les pattes complètement noires, mais il a les ailes hyalines. Chez *S. atricolor* Lœw, les pattes sont aussi en grandes parties noires, mais il a la moustache noire.

L'inusitée robustesse de notre espèce est en opposition avec la loi qui dit que les formes des îles sont toujours plus petites que celles du continent; mais le fait pourrait peut-être s'expliquer par l'absence dans Djerba des fortes espèces de *Selidopogon* dont ce *Saropogon,* dans son isolement, a pris la place.

Je vais maintenant décrire l'espèce, qui à bon droit doit porter le nom de M. Weiss, en reconnaissance d'une si remarquable addition à la faune de la Tunisie.

Saropogon Weissii nov. sp., ♂ ♀.

Robustissimus, niger, antennis pedibusque concoloribus, mystace tectiformi albo, facie supra mystacem omnino nuda, macrochætis ocellaribus albis vel lutescentibus, mesonoto tomento albocinereo dense induto lineis quinque longitudinalibus nigris distinctissimis quarum intermedia divisa, abdominis nitidissimi segmentis secundo tertio et quarto margine postico lateribus vitta abbreviata ex tomento albo ornatis, alarum cellula posteriore quarta aperta quamvis interdum angustata.

Mas : *Facie nigra brunneo-micante, abdomine toto nigro, hypopygio concolore lateribus longe albociliatis, alarum dimidio basali nigricante.*

Fœmina : *Facie alba rufo-micante, abdomine supra præter basim et latera toto rufo, terebræ spinis longis luteis, alarum basi decolore.*

Long. corp., 16-18 millim.

In insula tunetana Djerba vocata, prope Houmt-Souk, 2 ♂ et 2 ♀ a cl. A. Weiss, *cui species honoris causa dicata, mense Maio lecta fuerunt.*

Typus in collectione Musæi parisiensis et mea.

Tête toute couverte de toment gris, seulement les contours du tubercle ocellaire et le vertex sont d'un noir luisant, plus largement dans le mâle que dans la femelle, dont le front est couvert de toment blanchâtre plus épais. Le premier article des antennes porte des poils blancs au-dessous; le deuxième est quelque peu rougeâtre et porte des soies noires; le troisième manque. La moustache est fort riche, parfaitement tectiforme, c'est-à-dire toute formée de soies blanches très rapprochées et disposées sur la même ligne, ne s'étendant nullement sur la face, qui est opaque et dont la couleur varie selon le sexe. Les palpes sont noires, hérissées de longs poils noirs chez le mâle, pâles chez la femelle. Trompe rigide, fort robuste et très aiguë, d'un noir très luisant, avec des poils blancs au-dessous. Barbe riche, blanche, presque argentée; poils du front et du derrière de la tête tout blancs. Yeux avec les facettes antérieures médianes élargies; front pas trop déprimé entre les yeux; tubercle ocellaire noir, assez saillant. Les 5-6 soies ocellaires sont grêles et blanches chez le mâle, robustes et jaunâtres chez la femelle. Les macrochètes postverticales sont le plus souvent blanchâtres, mais quelquefois noires; celles de la couronne occipitale sont noires, mais une des deux femelles les a toutes blanchâtres.

Thorax fort robuste, en carré allongé, peu saillant: le dessin noir du dos éclate bien sur le fond d'un gris de craie; on peut dire qu'il y a quatre lignes longitudinales presque toutes de la même longueur, et deux autres, une de chaque côté plus large et ne dépassant pas en avant la suture. Il est mat; la couleur noire luisante du fond se remarque seulement en avant de l'écusson quand le toment est un peu frotté, et alors les épaules et tout le contour latéral, même en avant de l'écusson, paraissent rougeâtres, surtout chez la femelle. Le dos porte de petites soies noires et des poils

blancs plus longs, qui dans le mâle sont plus longs, surtout en avant de l'écusson et dans les régions humérales et notopleurales. Écusson noir couvert de toments cendrés dans le milieu, rougeâtres sur le bord, dépourvu de poils, avec quatre robustes macrochètes marginales noires, très rarement blanchâtres chez la femelle. Prothorax avec une couronne de macrochètes, dont les 3-4 des côtés sont fort robustes; celles du milieu sont pâles, les latérales noires ou très rarement pâles; il y a aussi de longs poils blancs. Pas de macrochètes humérales; trois présuturales très robustes et en avant encore 1-2 plus petites; deux paires de dorsocentrales, par exception une au plus hors de ligne: trois suralaires antérieures et trois postérieures, avec quelquefois de plus petites en surplus; soies hypopleurales grêles, noires chez le mâle, en grande partie pâles chez la femelle. Toutes les macrochètes thoraciques sont noires, mais l'une ou l'autre est toujours pâle; quelquefois, chez la femelle, elles sont toutes pâles, sauf les deux dorsocentrales.

Métanotum d'un noir luisant dans le milieu, avec toment cendré sur les côtés. Balanciers d'un jaune noirâtre chez le mâle, un peu plus clairs chez la femelle; écailles jaunâtres, avec des poils de la même couleur.

Abdomen fort luisant, même sur le ventre qui est noir dans les deux sexes; sur le dos, on remarque de légers reflets violâtres. Dos de l'abdomen presque nu, avec seulement de très petits poils noirs, qui sur les côtés, chez la femelle, sont blancs; le premier segment seul porte sur les côtés des poils assez longs, noirs chez le mâle, blancs chez la femelle et 5-7 fortes macrochètes, noires chez le mâle, toutes ou en grande partie blanches chez la femelle. Organes génitaux du mâle d'un noir luisant; lamelle supérieure profondément échancrée dans le milieu au sommet; lamelles latérales petites et bombées, avec de longs poils blancs; lamelle inférieure avec de longs poils noirs au sommet; les pièces internes sont compliquées. Chez la femelle, le premier segment est tout noir; le deuxième, noir à bord postérieur rouge dans le milieu; tous les autres sont rouges, avec taches noires sur les côtés, qui forment une bande noire continue; segment génital noir, avec une touffe de courts poils jaunâtres au-dessous.

Pattes robustes, entièrement noires, avec les genoux étroitement rougeâtres; la couleur du fond est luisante, mais elle devient opaque et grisâtre par les courts poils blancs qui couvrent toutes les pattes; les quatre hanches du devant sont garnies de poils denses, raides, d'un blanc presque argenté, celles de la dernière paire portent 2-3 fortes macrochètes noires ou blanchâtres. Toutes les épingles des pattes sont noires sans exception, même chez la femelle; ergot des jambes du devant fort, noir, recourbé. Ongles noirs, étroitement rougeâtres à la base; pelotes allongées, jaunâtres; empodium spiniforme, d'un brun jaunâtre.

La partie noircie des ailes chez le mâle s'étend jusqu'aux nervures transversales, mais va encore un peu plus loin le long des nervures longi-

tudinales, vers le bord postérieur de l'aile; chez la femelle, les ailes sont transparentes, seulement quelques nervures sont un peu bordées de jaunâtre. Les nervures sont noires, sauf la base et les deux premières; la côte fait le pourtour de toute l'aile; la petite transversale se trouve un peu après le milieu de la cellule discoïdale; la cellule anale est close au bord même de l'aile.

Mission dans l'Antarctique dirigée par M. le Dr Charcot (1908-1910).

Collections recueillies par M. le Dr J. Liouville.

Gastropodes Prosobranches et Scaphopode,

PAR M. ED. LAMY.

M. le Dr Jacques Liouville a recueilli, pendant la 2e expédition antarctique de M. le Dr Charcot (1908-1910), un Scaphopode, très probablement identique à une coquille déjà signalée dans l'Antarctique, et 19 Gastropodes Prosobranches : 11 étaient précédemment connus de cette région, d'où 8 notamment avaient été rapportés aussi par la 1re expédition (1903-1905); 5 constituent des espèces nouvelles, 1 est une variété nouvelle, et il y a, en outre, 2 formes très jeunes difficilement déterminables.

Buccinum Charcoti nov. sp.

Testa globoso-ovata, tenuis, albida, epidermide griseo-lutescente induta. Spira brevis. Anfr. 4 1/2 convexi, sutura impressa et canaliculata sejuncti, rapide crescentes, striis spiralibus tenuibus, crebris, ornati; in anfr. ultimo permagno, inflato, 4/5 totius longitudinis æquante, striæ incrementi longitudinales accedunt. Apertura magna, oblongo-ovata; columella arcuata, callo tenui, lato, adnato; labrum acutum; canalis brevis, emarginatus. — Alt. : 33 millim.; diam. max. : 20 millim. Apertura 25 millim. alta, 10 millim. lata.

Dragage XVII, baie de l'Amirauté, île du Roi-Georges, Shetlands du Sud : 2 individus. Les dimensions données ci-dessus se rapportent au plus grand, l'autre a seulement 24 millimètres de longueur et 14 millimètres de diamètre maximum. Tous deux ne montrent aucune trace d'opercule.

Cette forme ne peut être comparée qu'à des espèces des mers boréales : par son contour, elle offre une certaine ressemblance avec le *Volutharpa Mörchiana* P. Fischer (1859, *Journ. de Conchyl.*, vol. VII, p. 299, pl. X, fig. 2 *a-b*), des côtes de Sibérie, qui, d'après M. Wm. H. Dall (1872, *Americ. Journ. of Conchol.*, vol. VII, p. 105), est une variété à spire courte du *Buccinum cyaneum* Brug.; mais elle rappelle surtout le *Bucc. Fische-*